

Doublement des performances

À l'instar d'autres constructeurs de presses, Heidelberg offre la possibilité aux imprimeurs de s'autoévaluer via le Cloud. Les prestations de la presse sont comparées anonymement à celles d'autres utilisateurs dans d'autres entreprises. Le conducteur et le manager savent ainsi s'ils tirent le maximum de la machine.

Heidelberg reçoit elle-même, grâce au système, des informations utiles sur la manière dont les machines sont mises en œuvre et sur leur fonctionnement. Des capteurs dans la presse fournissent des informations analytiques, qui sont automatiquement transmises au constructeur. Il sait exactement combien de plaques ont été changées, combien de feuilles ont été imprimées et à quelle vitesse la machine a tourné. Une valeur de référence appelée *taux de rendement global* (TRG) rend ainsi compte de l'efficacité de l'équipement. Debloem : « En produisant 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 à un régime maximum de 18 000 feuilles/heure, on aura imprimé presque 158 millions de feuilles au bout d'un an. Ce qui constitue le maximum théorique que nous pouvons tirer de notre presse. Dans la réalité, un certain pourcentage doit en être soustrait. La presse ne peut en effet matériellement pas fonctionner en continu, à cause de l'entretien courant, des changements de plaques, etc. À l'examen des résultats de référence, nous voyons que les imprimeries se situent à environ un tiers du maximum possible dans la pratique. Notre objectif est de doubler cette valeur. »

Un but qu'un équipement moderne peut aider à atteindre, mais il est également nécessaire d'amé-

Manque de confiance dans les capacités numériques propres

Le décideur qui se soucie de l'avenir et souhaite savoir où son entreprise en est dans son cheminement peut trouver une partie de la réponse sur madedifferent.be. Ce site Web contient un « Scan Factory of the Future », qui pose une série de questions et génère un graphique en retour. Plus que dans les réponses, l'intérêt est surtout dans les questions, qui mettent résolument l'accent sur les aspects auxquels les chefs d'entreprise doivent être attentifs. Le site Web madedifferent.be est une initiative du gouvernement flamand, de la fédération technologique Agoria et de son centre de recherche collectif Sirris. Il présente un plan d'action de ces parties visant à renforcer le secteur manufacturier flamand et à lui permettre de jouer dans la cours des grands.

Category	Importance (Blue)	Performance (Red)
I - WORLD CLASS PRODUCTION TECHNOLOGIES	High	Medium
II - SIMULTANEOUS PRODUCT AND PRODUCTION DEVELOPMENT	High	Low
III - DIGITAL FACTORY	High	Low
IV - HUMAN-CENTERED PRODUCTION	High	Low
V - NETWORKED FACTORY	High	Medium
VI - ECO-PRODUCTION	High	Medium
VII - SMART PRODUCTION	High	Medium

nager l'organisation de l'imprimerie de manière plus efficace. Debloem : « Si l'on compare les presses d'avant la Drupa 2016 et celles qui sont sorties après, on voit déjà une belle progression. Mais la presse n'est pas tout ; l'automatisation tout autour a aussi son importance. Les étapes superflues dans le processus de production doivent en être éradiquées tant que faire se peut. »

Montagne de données

La surveillance de l'équipement de production à partir d'un smartphone ou d'une tablette fait de plus souvent partie des possibilités. Une tendance dont le succès va croissant dans toutes sortes de secteurs. On peut ainsi suivre le déroulement de la production sans quitter son fauteuil à la maison et intervenir au besoin. Debloem : « Heidelberg offre également cette possibilité. Elle a surtout un effet de sensibilisation. Notre logiciel Analyze Point pointe les manquements dans l'organisation. On peut comparer

les performances individuelles de différents imprimeurs. Si l'un se montre particulièrement rapide au calage et l'autre à l'impression, le parcours de formation peut être adapté en conséquence. »

Pour rendre le workflow toujours plus maîtrisable, des montagnes de données sont nécessaires. Celles-ci sont générées au fur et à mesure par les machines. L'utilisateur ne doit toutefois pas craindre de perdre le fil, dit Debloem. « Pour imprimer les data générées en une minute par une presse, il faudrait environ 100 pages A4. Cela ne fonctionne pas ainsi. C'est pourquoi l'information est automatiquement regroupée. Seuls les indicateurs-clés souhaités sont montrés en fonction des paramètres. »

Pour Steve Debloem, le thème du Print 4.0 à la dernière Drupa a été un tournant. « Le but n'était plus d'avoir des machines toujours plus rapides, mais qu'elles soient plus efficaces. Nous avons rendu les processus autour de l'impression plus maîtrisables et compréhensibles. Nous poursuivons nos développements en

ce sens. La longueur des tirages ne cesse de diminuer. Il y a donc beaucoup à gagner en raccourcissant les temps de calage. »

Les fournisseurs de moyens de production graphique travaillent sur un horizon très lointain. Amener les entreprises, confrontées à la réalité de tous les jours, à adopter cette vision demandera encore beaucoup d'efforts. L'essor du Print 4.0 est toutefois inéluctable. Debloem : « Il faut une nouvelle manière de penser. Notre secteur doit davantage s'inspirer des méthodes appliquées, par exemple, dans l'industrie automobile. Nous devons savoir à l'avance le nombre de feuilles que nous allons imprimer, le temps nous allons passer à le faire et ce que cela va coûter. Certains imprimeurs se lancent encore trop souvent dans la réalisation d'une commande en se disant 'on verra bien'. Ils ne savent qu'a posteriori si leur travail a été rentable ou non. Cette manière de faire les mènera très bientôt dans le mur. Il faut que le processus de production soit entièrement prévisible. » ■